

LAURE WARIDEL

Préface de Dominic Champagne

LA TRANSITION, C'EST MAINTENANT

Choisir aujourd'hui ce que sera demain



écosociété

ALORS QUE LES ÉCOSYSTÈMES se dégradent à un rythme sans précédent, on réalise que les humains confondent moyens et fins, argent et richesse, croissance économique et bien-être. Comment mettre l'économie au service du bien commun afin qu'elle opère à l'intérieur des limites planétaires? Par où commencer pour transformer un système qui a institutionnalisé la cupidité?

Au contact de citoyennes et de citoyens issu.e.s de tous les milieux, Laure Waridel trace les chemins d'une réelle transition vers une économie écologique et sociale. Son constat est clair: les solutions sont déjà là, à notre portée. L'auteure identifie les lignes de force qui permettent d'*investir autrement*, de *tendre vers le zéro déchet*, de *se nourrir autrement*, d'*habiter le territoire intelligemment* et de *se mobiliser par tous les moyens*. Elle met en lumière de nouveaux paradigmes qui transforment le monde en misant sur la création de liens entre les humains et avec la nature, cette nature que nous habitons et qui nous habite tout autant. On constate alors qu'il est possible de créer une richesse inconnue de la finance: une richesse qui ne ruine pas les bases de la vie sur Terre.

Avec *La transition, c'est maintenant*, Laure Waridel nous démontre que tout est encore possible. Elle fait la preuve que nous avons tous et toutes un rôle important à jouer, quelle que soit la place que l'on occupe dans la société.

À nous de choisir aujourd'hui ce que sera demain.

Co-rédactrice du Pacte pour la transition et co-fondatrice d'Équiterre, Laure Waridel est écosociologue PhD et professeure associée à l'UQAM. Spécialiste reconnue du commerce équitable et de la consommation responsable, elle est aussi l'auteure des best-sellers *Acheter, c'est voter* (2005) et *L'envers de l'assiette* (2011) publiés chez Écosociété.



LA TRANSITION, C'EST MAINTENANT

Laure Waridel

LA TRANSITION,
C'EST MAINTENANT

Choisir aujourd'hui ce que sera demain

Préface de Dominic Champagne

écosociété

Coordination éditoriale: David Murray
Illustration de la couverture: Pierre-Antoine Robitaille; dir. Artistique: Jolin Masson
Maquette de la couverture: Catherine D'Amours, Nouvelle Administration
Typographie et mise en page: Yolande Martel

© Les Éditions Écosociété, 2019

ISBN 978-2-89719-444-4

Dépôt légal: 4^e trimestre 2019

Ce livre est disponible en format numérique.

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: La transition, c'est maintenant: choisir aujourd'hui ce que sera demain /
Laure Waridel; préface de Dominic Champagne.

Noms: Waridel, Laure, auteur.

Identifiants: Canadiana 20190028823 | ISBN 9782897194444 (couverture
souple)

Vedettes-matière: RVM: Économie de l'environnement. | RVM: Économie sociale.
| RVM: Écologisation. | RVM: Transition (Mouvement)

Classification: LCC HC79.E5 W37 2019 | CDD 333.7—dc23

Les Éditions Écosociété reconnaissent l'appui financier du gouvernement du
Canada et remercient la Société de développement des entreprises culturelles
(SODEC) et le Conseil des arts du Canada de leur soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres
– Gestion SODEC.

Canada

SODEC
Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Dominic Champagne	13
---	-----------

INTRODUCTION

Nous sommes la transition	21
--	-----------

Être le système immunitaire de la Terre 24

Contribuer à la transition 26

CHAPITRE 1

Comprendre l'économie pour la transformer	31
--	-----------

L'économie est une construction sociale 33

Une société de marché 34

Les distorsions du marché ou la cupidité institutionnalisée 36

La financiarisation de l'économie 37

L'externalisation des coûts environnementaux et sociaux 41

Le « vrai prix » de l'essence 42

Réglementer et appliquer le principe du « pollueur-payeur » 43

Les exemples du tabac et des énergies fossiles 46

L'internalisation des coûts : le cas du carbone 49

Comment mettre un prix sur le carbone ? 50

CHAPITRE 2

Changer de paradigme	55
---------------------------------------	-----------

Interpréter le monde autrement 55

Pour une décolonisation mentale 59

Redéfinir la richesse 62

Calculer la richesse autrement 65

L'indice de développement humain (IDH) 66

<i>L'indice de progrès véritable (IPV): tenir compte de l'environnement dans la mesure de la richesse</i>	66
Et le bonheur?	68
<i>L'exemple du Bonheur national brut (BNB)</i>	69
Produire de la richesse autrement	71
<i>L'économie sociale</i>	71
<i>Le développement durable</i>	75
<i>L'économie circulaire</i>	78
<i>La décroissance</i>	82
<i>La simplicité volontaire ou la sobriété joyeuse</i>	85
Répondre à quels besoins?	86

CHAPITRE 3

Investir autrement 89

Des leviers d'investissements collectifs	91
L'investissement responsable	93
L'engagement actionnarial	96
Le tamisage	97
<i>Le tamisage négatif: désinvestir du secteur des énergies fossiles</i>	98
<i>Le tamisage positif: investir dans la transition</i>	102
Les banques éthiques	107
Nous donner les moyens de nos ambitions	109

CHAPITRE 4

Tendre vers le zéro déchet 113

Voir les déchets comme des ressources	115
Agir en amont de la production	116
Exiger le respect des lois: les gaz réfrigérants extrêmement polluants	117
Réduire et réemployer	119
<i>Des d'entreprises d'insertion au cœur du réemploi</i>	120
À la consigne!	122
<i>Les valoristes</i>	124
Partager et louer plutôt qu'acheter	124
Réparer pour ne pas jeter	125
Légiférer pour contrer l'obsolescence programmée	126
Bannir le plastique à usage unique	128
Mieux récupérer pour mieux recycler	132

- Une incursion dans un centre de tri* 134
- Pour disposer des objets « non recyclables » :
l'exemple de TerraCycle* 135
- Cascades ou quand une grande entreprise donne
l'exemple* 136
- Au compost! 138
- Retour vers un futur zéro déchet 139

CHAPITRE 5

Se nourrir autrement 142

- Réduire le gaspillage alimentaire 144
 - Légiférer pour contrer le gaspillage alimentaire* 147
 - Nourrir notre monde* 148
- Réduire notre consommation de viande 153
 - Mal-être dans les élevages industriels* 155
 - Les pressions du marché* 157
 - Une relève en pleine transition* 159
 - Choisir plutôt des poissons et des fruits de mer?* 160
 - Les plaisirs d'une alimentation végétale* 161
- Transformer l'agriculture 165
 - Les conséquences de l'agriculture industrielle* 166
 - Pesticides, engrais et conflits d'intérêts* 167
 - Cultiver autrement* 171
 - L'agroécologie comme modus operandi* 172
 - La révolution bio* 175
 - Un système agroalimentaire en transition* 186
- Faire de notre assiette un projet de société 191

CHAPITRE 6

Habiter le territoire intelligemment 193

- Santé et environnement 194
- Se déplacer autrement 196
 - La vraie nature de l'auto solo* 197
 - Investir massivement dans les transports publics* 201
 - L'auto électrique : moins néfaste,
mais pas la panacée* 205
 - Le vrai prix de la voiture* 207
 - Se déplacer « gratuitement »* 209
 - Pour une mobilité intelligente et durable* 213

Planter des arbres et conserver nos milieux naturels	215
<i>Les bienfaits de la plantation d'arbres</i>	215
<i>L'importance de protéger nos milieux naturels</i>	217
<i>Projets de conservation volontaire – ou comment ne pas attendre après les gouvernements</i>	218
Le rôle des municipalités	221
<i>Baie-Saint-Paul, ou quand on fait de la beauté une richesse collective à préserver</i>	222
<i>Montréal, ou quand une grande ville passe de la parole aux actes</i>	224
<i>Donner aux villes les moyens de leurs ambitions</i>	225
<i>Collaboration élus-citoyens : l'exemple de Solon</i>	226
Construire et rénover nos bâtiments autrement	229
<i>Bien choisir ses matériaux</i>	230
<i>Repenser nos toitures</i>	231
<i>L'énergie : des vertus de l'efficacité</i>	233
<i>L'eau : une richesse à préserver</i>	236
<i>Moderniser le Code du bâtiment</i>	237
Des choix énergétiques pour décarboniser le Québec	239
<i>Les négawatts</i>	240
<i>Remplacer les énergies fossiles par des énergies renouvelables</i>	242
<i>Donner un élan à la transition énergétique</i>	247

CHAPITRE 7

Se mobiliser par tous les moyens 250

Actions judiciaires	252
<i>Des luttes judiciaires partout dans le monde</i>	257
<i>Se défendre localement</i>	258
Contester pour protéger le bien commun	260
<i>Les grèves pour le climat</i>	261
<i>Extinction Rebellion</i>	263
La règle des 3,5 %	266

CONCLUSION

La force des liens 270

Les freins et les accélérateurs de la transition	275
Agir contribue au bonheur	278
Tous unis pour la transition	280
Prescription d'une écociologie	281

Notes	283
-------------	-----

REMERCIEMENTS

Merci tellement!	333
------------------------	-----

ANNEXES

Le Pacte pour la Transition	339
Résumé à l'attention des décideurs et des citoyens	343
Ressources numériques sur la transition	350
Glossaire de la transition	365

FIGURES ET ENCADRÉS

Figure A – L'économie complète	32
Parce qu'investir, c'est voter avec son portefeuille	100
Des emballages plastiques nuisibles pour notre santé	130
Pour réduire le gaspillage alimentaire: si on commençait par la maison?	152
Figure B – Bien choisir sa boulette	164
S'inspirer du Danemark pour développer le bio	176
Figure C – Les bienfaits de l'agriculture bio-régénératrice	180
Le Clos Saragnat, plus que du bio	182
Confiance de l'homme de ma vie	198
Prendre l'avion: la façon la plus polluante de se déplacer	210
Figure D – Émissions de CO ₂ par kilomètre parcouru en fonction du taux moyen d'occupation	211
Les énergies renouvelables: bilan et perspectives	243
Les quatre revendications d'Extinction Rebellion	265

À vous

*Par amour
pour la vie qui nous relie*

PRÉFACE

Pour répondre à l'urgence

NOUS SOMMES EN ÉTAT D'ALERTE, en état d'urgence. Et nous vivons cet état chacun à notre façon, selon notre âge, nos préoccupations, nos valeurs, notre emploi du temps, notre degré d'intérêt, de cynisme, d'indifférence. Pour plusieurs, le réchauffement climatique n'est plus une abstraction mais une préoccupation constante, quotidienne. C'est une question de plus en plus pratique, de changements d'habitudes, de justice, de morale, de survie, de vie ou de mort. Certains œuvrent aussi à le dénier, traitant de catastrophistes ceux et celles qui relaient l'alarme de la science. Ils sont de moins en moins nombreux, de moins en moins crédibles. Car quiconque a lu ne serait-ce qu'un compte rendu d'un des rapports du GIEC comprend l'urgence d'agir. Positivement.

Le 10 septembre 2018, Antonio Guterres, secrétaire général des Nations unies, constatant la difficulté des nations à respecter l'accord de Paris, lance un appel à la société civile de tous les pays. Il invite les étudiants, les scientifiques, les hommes et femmes de bonne volonté du monde entier à tenter d'influencer leurs gouvernements afin qu'ils agissent politiquement d'ici deux ans, sous peine de « conséquences désastreuses pour les populations et tous les systèmes naturels qui nous font vivre ».

Quelques semaines plus tard, les experts du climat réunis au sein du GIEC lancent un appel historique en déclarant qu'il

« nous reste 12 ans pour procéder à un changement radical de nos façons de faire ». Dans les jours qui ont suivi ce rapport, au terme d'une année sabbatique où je tentais de répondre personnellement au sens à donner à mes prochains pas dans l'espace public, comme citoyen, comme artiste et comme père de famille, j'ai lancé l'idée à Laure Waridel et à une poignée d'amis, artistes, écrivains, philosophes, scientifiques, de rédiger une sorte de nouveau contrat social, un *green new deal* avant l'heure. Pour répondre à cette urgence, à l'appel de la science.

Après quelques semaines d'échanges, nous accouchons d'un texte dans lequel nous prenons l'engagement individuel de faire notre part, notre juste part, en échange de quoi nous exigeons des gouvernements des politiques et des actions publiques décisives, déterminantes et convaincantes, à la hauteur du défi lancé par la science.

Le 7 novembre 2018, nous lançons le Pacte pour la transition qui a l'effet d'une bombe médiatique, pour le meilleur et pour le pire! Pour moi comme pour beaucoup d'autres, le Pacte a marqué un point de bascule. Nous avons été rapidement plus de 250 000 signataires à nous engager et, ce faisant, à mettre la nécessité d'agir à l'agenda politique. Le Pacte a fait boule de neige, et on n'a pas fini d'en mesurer les effets positifs. Mais la pression politique doit continuer de s'accroître, car la situation ne cesse de se dégrader. Que faire?

Depuis le lancement du Pacte, j'ai multiplié les rencontres avec des gens de tous les horizons, en donnant des conférences et en échangeant avec des citoyens des quatre coins du Québec. Et je me suis prêté à un jeu-questionnaire intéressant que je vous soumetts.

Première question : *qui ici croit que la situation va empirer d'ici les 10 prochaines années?* Une grande majorité de l'auditoire lève spontanément la main. Deuxième question : *qui croit que la situation va s'améliorer?* Quelques rares mains se lèvent – il y a toujours quelques irréductibles idéalistes dans une salle! Troisième question : *qui croit en la démocratie?* Généralement, après quelques secondes de réflexion hésitante, environ la moitié des gens présents vont lever une vague main, incertaine. Quatrième et dernière question : *qui croit que nous*

pouvons, ensemble, nous présents ici aujourd'hui, changer quelque chose pour la suite du monde? Et là, chaque fois, un petit miracle se produit. Massivement, une grande majorité des gens lèvent la main, sans équivoque. Et nous réalisons que, malgré la grande inquiétude que nous partageons, nous avons encore confiance en nous-mêmes, en notre capacité à changer le cours des choses!

C'est cette foi en notre capacité collective que Laure Waridel vient renforcer dans son livre. À l'appel des scientifiques exigeant un changement rapide et radical, elle répond : une autre façon de vivre est possible.

Nous disposons déjà des connaissances et de l'expertise nécessaires pour investir, produire, transformer, aménager le territoire, cultiver, nous nourrir, nous déplacer et répondre à l'ensemble de nos besoins autrement. C'est-à-dire avec une empreinte écologique beaucoup plus petite que celle que nous avons en ce moment. Cela passe cependant par un changement de paradigme qui nous amène à considérer la richesse autrement que par l'argent. Ce livre met en lumière le fait que les sociétés qui adoptent des politiques publiques favorables à la justice sociale et au respect de l'environnement sont aussi celles où les citoyennes et citoyens sont les plus heureux.

Laure nous interpelle tous et toutes en proclamant que la transition, c'est maintenant que ça se passe. Et que nous avons un rôle à jouer. Que nous devons opérer aujourd'hui les changements de comportements qui influenceront la suite de notre monde. Elle nous montre que partout au Québec, des hommes et des femmes sont déjà à l'œuvre. Nous avons de plus en plus de réponses claires, fortes, inspirantes, enthousiasmantes à embrasser, à porter, à réclamer! Nous avons des histoires à nous raconter pour nous redonner confiance dans l'avenir. Pour témoigner qu'un nouvel art de vivre est non seulement possible, mais qu'il est déjà en cours : ici et maintenant.

Bien sûr, quelque chose est en train de s'effondrer. Bien sûr, on peut penser qu'il est trop tard, que la transition est un leurre, qu'elle n'aura pas lieu, que nous avons depuis 30 ans lamentablement échoué à mobiliser derrière la raison scientifique l'ensemble de la société et nos gouvernements. Mais il est aussi permis de penser que quelque chose est en train de

naître, de se lever, de s'élever. Et qu'il doit être communiqué au plus grand nombre.

La démocratie a besoin de nous !

C'est dans ce contexte que le livre de Laure Waridel nous arrive comme un cadeau du ciel. Parce que si l'urgence climatique a bel et bien fini par s'imposer dans l'espace public grâce à la forte mobilisation alliant la société civile et les étudiants au message de la communauté scientifique, ce qui doit nous unir maintenant c'est une marche résolue vers le changement. Ce qui doit nous unir, c'est la grande transition que nous sommes appelés à opérer, que nous avons le devoir de nourrir de tous nos efforts. Individuels et collectifs. Dans tous les champs de notre société.

Lumineuse, animée d'une joie et d'un enthousiasme remarquables, la parole de Laure Waridel est un phare, une étoile dans la nuit, une constellation. Abreuvez-vous à cette intelligence au service du bien commun. Car Laure sait de quoi elle parle. C'est la somme de plusieurs années de recherche et de réflexion qu'elle nous livre ici, le fruit d'une démarche rigoureuse, qui avance avec courage et avec amour. À la fois douce et intransigeante, intègre, radicale et humaniste, Laure incarne quelque chose comme la conscience de notre peuple face à la crise climatique et humanitaire que nous vivons. Lanceuse d'alerte, chercheuse d'harmonie et accoucheuse d'espérances, elle a les idées claires, des idées qui voient loin.

Ouvrage de philosophie politique, ce livre est en quelque sorte un petit guide pour passer de la parole aux actes, un recensement magistral des idées et des chemins à emprunter. C'est une invitation au voyage, un guide pratique pour naviguer dans les eaux troubles où la crise climatique nous emporte et une grande source d'inspiration qui devrait servir dès maintenant de base à une vaste campagne d'éducation nationale à tous les niveaux de la société, jusqu'aux sphères du pouvoir politique.

Car il faut savoir discerner le principal de l'accessoire.

Il y a des gestes individuels que nous pouvons et devons poser, sans aucun doute. Mais le fait de se débarrasser des pailles de plastique, de réduire nos déchets alimentaires en compost, ne remplacera pas l'exigence que nous devons accor-

der aux grandes décisions politiques : le rejet de la paille doit s'allier au refus du *pipeline* ou du gazoduc. Car pour parler franchement, la part du lion revient aux politiques publiques qui assureront une réduction massive des combustibles fossiles, dans le respect de ce qu'on appelle le budget carbone.

Quand j'entends Greta Thunberg parler avec autant de clarté et d'aplomb pour le climat, je ne peux m'empêcher de songer au lien qui unit ces deux femmes exceptionnelles. En portant bravement l'inquiétude que nous ressentons, et l'exigence de voir les gouvernements de ce monde et les grands industriels prendre des actions convaincantes et décisives, Greta Thunberg s'est imposée à l'échelle du monde comme la plus haute autorité morale que je connaisse. Laure Waridel prend aujourd'hui le relais de cette alarme, ici et maintenant. Pour proposer des voies de solution, des voies de passages, pour nous éclairer sur les chemins à emprunter. Si la situation exige un surplus de mobilisation, nous devons aussi savoir distinguer ce qui est prioritaire dans nos choix collectifs et individuels. Ce qui fera ou non la différence pour demain. Pendant que nos gouvernements cherchent encore à tâtons ce qui nous redonnerait confiance en l'avenir, ce livre agit en éclairateur.

Ce livre nous dit que par nos choix et nos actions, nous pouvons incarner le changement dont nous rêvons. Ce livre nous dit aussi que les gestes individuels ne doivent pas servir de diversion. Ce serait une erreur d'interpréter l'appel à agir autrement comme un geste visant à culpabiliser les citoyens et citoyennes que nous sommes. Nous ne pouvons porter le sort du monde sur nos épaules personnelles et rendre les citoyens responsables de tout.

Faire notre examen de conscience pour réduire notre empreinte écologique est un exercice nécessaire. Mais un espoir exagéré dans les petits gestes risque de brouiller les vraies responsabilités dans la crise que nous vivons. Notre engagement ne peut dédouaner les dirigeants politiques de leur responsabilité fondamentale : protéger l'intérêt public et la vie sur terre. Voilà pourquoi il est si important de faire entendre nos revendications pour que des politiques publiques orchestrent les actions collectives d'envergure dont nous avons

besoin pour répondre à l'urgence où on se trouve. Une économie fondée sur la croissance et l'exploitation illimitée de ressources est insoutenable, nous le savons maintenant.

Si nous avons le devoir de rêver qu'un autre mode de vie est possible, nous avons d'abord et avant tout le devoir de dire que ça ne peut plus continuer comme ça et de refuser les grands projets d'exploitation de nos ressources communes au profit de puissants intérêts privés. Le rendement aux actionnaires ne peut justifier la dégradation de notre monde et de la vie. L'heure est à protéger tout ce que nous aimons et tout ce que nous sommes.

Les jeunes avec qui j'ai marché dans la rue savent qu'on avance vers la fin d'un monde si on ne change pas de trajectoire. Ils ont soif de courage politique, d'une vision inspirante, d'une parole convaincante. Et que cette parole s'incarne. Laure Waridel propose ici des moyens, des histoires, une conviction, la vision d'un monde nouveau. Elle nous dit que nous sommes ensemble pour le faire arriver. Et que si quelque chose d'autre est possible, c'est maintenant que ça se décide.

Je rêve de voir un jour Laure Waridel au pouvoir. Non pas comme ministre de l'Environnement mais au Conseil du trésor, ou comme ministre des Finances ou de l'Économie. Pour que des décisions sages et viables s'imposent à tous ceux et celles qui ont à cœur le développement d'une économie saine, juste et bonne.

Le 7 novembre 2019, jour du lancement de ce livre, marque le premier anniversaire du lancement du Pacte pour la transition et le 30^e anniversaire du premier grand sommet mondial sur le réchauffement climatique tenu à Noordwijk, aux Pays-Bas. Depuis cette conférence, la quantité de carbone émis dans l'atmosphère a été plus importante qu'au cours de toute l'histoire humaine. En 1990, on émettait 20 milliards de tonnes de CO₂. Aujourd'hui, loin d'avoir réduit nos émissions, nous les avons pratiquement doublées! Ça, c'est notre dure réalité. Et ça ne peut tout simplement plus continuer ainsi. Nous n'avons plus le choix. Nous sommes au point de bascule. La science nous parle, la nature nous parle, la jeunesse du monde entier nous parle. La transition doit avoir lieu, coûte que coûte. Maintenant.

exemple des aliments nutritifs et de l'eau propre, en régulant les maladies et le climat, en contribuant à la pollinisation des cultures et à la formation des sols et en fournissant des avantages récréatifs, culturels et spirituels. Ils ne sont généralement pas pris en compte dans l'économie dominante. Leur protection est pourtant capitale, ce pourquoi de plus en plus de personnes désirent les classer comme biens communs.

Servitude de conservation Entente volontaire et légale entre un propriétaire foncier et une organisation de conservation qui restreint de façon permanente l'utilisation de la terre en vue de protéger ses valeurs de conservation. La servitude de conservation permet aux propriétaires privés de conserver la propriété et l'usage de leurs terres et même de les vendre ou de les céder à leurs héritiers. Contrairement aux autres méthodes de préservation, les servitudes de conservation n'exigent pas du propriétaire qu'il vende ou fasse don de sa propriété à une organisation de conservation. (*Conservation de la nature Canada*)

Simplicité volontaire (ou sobriété joyeuse) Mode de vie consistant à réduire volontairement sa consommation de biens ainsi que ses effets en vue de mener une vie davantage centrée sur des valeurs essentielles. Le Réseau québécois pour la simplicité volontaire la définit comme « un courant social, un art de vivre ou une philosophie de vie qui privilégie la richesse intérieure par opposition à la richesse matérielle manifestée par l'abondance de la consommation ».

Tamisage Stratégie d'investissement responsable qui vise à éviter certaines entreprises parce que leur pratique sur les plans environnemental, social et de la gouvernance est faible ou que leurs produits ou services ont un impact jugé négatif sur la société. Aussi appelé filtre, le tamisage est sans doute l'une des plus anciennes stratégies d'investissement responsable. En excluant des secteurs comme les énergies fossiles, l'armement, le nucléaire, la pornographie et le tabac, on fait du tamisage négatif. Par contre, en sélectionnant les entreprises qui ont les meilleures pratiques du point de vue environnemental, social et de bonne gouvernance, et en privilégiant des secteurs comme les énergies vertes et l'économie sociale, on impose des filtres positifs.

Toiture verte (ou végétale) Type de toiture recouverte de végétation procurant de nombreux avantages, dont l'économie d'énergie ainsi que l'augmentation du confort et de la biodiversité. Elle contribue aussi à réduire les îlots de chaleur en milieux urbains, comme le font également les toits blancs.